



La lettre d'ANHIMA

Numéro 14 – avril-juin 2020

Cette Lettre arrive dans des circonstances exceptionnelles et imprévues, qui ont un impact sur tous les aspects de notre vie professionnelle et privée. Nous souhaitons à toutes et à tous de surmonter cette épreuve au mieux.

La direction de l'UMR et la rédaction de la Lettre

La base LEPOR

La base LEPOR (*LEges POpuli Romani*) est désormais librement accessible au public scientifique français et international. Élaborée dans le cadre d'ANHIMA, dont elle constitue un des programmes (Axe 4 « Corpus et constitution des savoirs »), sous la direction de Jean-Louis Ferrary, Philippe Moreau et Yann Rivière, elle a déjà été présentée en 2016 aux lecteurs de *La Lettre d'ANHIMA* et l'on peut en permanence consulter à son propos la page « Introduction » de la base (<http://www.cn-telma.fr/lepor/introduction/>), qui en rappelle le projet scientifique et indique l'équipe internationale qui l'élabore.



On se contentera donc de rappeler brièvement ses objectifs : rassembler des notices consacrées chacune à une loi du peuple romain (*lex rogata*), à un plébiscite ou à un projet de loi (*rogatio*) attestés par au moins une source antique, en exposant leur contexte politique, les normes qu'ils édictaient et le destin qu'ils ont connu (durée de validité, mesures complémentaires, abrogation, etc.). Chaque notice offrira au lecteur la liste complète des sources et l'accès au texte de celles-ci, une bibliographie sélective, une datation et un commentaire développé. Diverses procédures d'interrogation (par nom de la loi, par chaîne de caractères, par date, par le nom de l'auteur de la loi, le domaine dont elle relève (droit pénal, magistratures, sénat, etc.) (voir la page « Rechercher » : <http://www.cn-telma.fr/lepor/leporsearch/>).

Destinée à contenir à terme environ 880 notices, la base en présente actuellement 178 et continue de s'accroître régulièrement.

Philippe Moreau

Programme de recherche *Habitus et Praxis*

Pourquoi diantre apparier deux notions nomades, venues de la sociologie et de la philosophie avant d'intégrer le vocabulaire des historien.ne.s, pour aborder les pratiques, représentations et lieux du politique dans le monde romain, dans le prolongement, en termes d'équipes, de l'ancien programme *Monumenta*, mais aussi à l'occasion d'un profond renouvellement thématique ?

Notre objectif, avec le programme *Habitus et Praxis*, est, tout d'abord et pour en rappeler l'importance, de restituer un discours théorique (émique et étique) sur le tissage civique et le pouvoir dans la cité. *H&P* vise en outre à examiner les pratiques effectives qui, totalement ou partiellement imbriquées dans ces discours théoriques, offrent la possibilité de saisir la fabrique concrète du politique entre le II^e s. av. et le IV^e s. apr. J.-C. Il s'agit, pour le dire autrement, d'aborder les manifestations de l'intrication entre la politique et le politique dans l'espace romain, à travers une analyse multidirectionnelle des relations entre groupes de « gouvernants » et « gouvernés » qui participent, chacun de manière spécifique mais non pas isolée, à façonner le *cosmos* civique.

Deux perspectives complémentaires sont mobilisées sur la très longue durée, de la République à l'Antiquité tardive, et dans une approche multiscalaire, de la maison à l'empire. D'un côté, il faut repérer comment les élites gouvernantes cherchent à imposer leur pouvoir et leur vision du pouvoir (leur *praxis* et leur *habitus* politiques propres) en étudiant les modalités de prise de décision et les formes d'expression. Il s'agit pour nous, à partir de nos périodes ou espaces de prédilection respectifs, de scruter et interroger ensemble la diversité et l'originalité de la panoplie des outils de gouvernement et de légitimation symboliques : programmes éditaires et architecturaux, discours iconographiques de légitimation, organisation toponymique de Rome et de l'empire...



Crédit photographie : Egisto Sani (<https://www.flickr.com>).

Relief du Sébasteion d'Aphrodisias représentant l'empereur (au centre), peut-être Néron, honoré d'une *corona civica* par un personnage *togatus* (droite), qui incarne le peuple romain ou le Sénat.

D'un autre côté, nous nous attachons à coordonner des enquêtes sur la *réception* de ces pratiques et de ces constructions patrimoniales et symboliques, en analysant l'*habitus* et la *praxis* politiques des différents secteurs de la population qui contribuent, par leur légitimité ou leurs actes de contestation, à la fabrication du politique. Parmi ces acteurs collectifs, en l'état, cinq groupes stratégiques sont privilégiés : les élites romaines, la plèbe urbaine, les soldats, les cités italiennes, enfin les habitants et cités des provinces. Plusieurs inventaires exhaustifs de sources sont en chantier : une base de données des toponymes de Rome, un corpus des interactions entre espaces, parures monumentales et acteurs du champ politique, donc du triple point de vue des corps, gestes et lieux.

Le travail et la réflexion de l'équipe *H&P* s'enrichissent d'un séminaire destiné à (faire) connaître des travaux en cours, tout particulièrement ceux des doctorant.es ou jeunes docteur.es et à présenter des ouvrages récents qui traitent du politique, en histoire bien sûr, mais aussi en science politique, philosophie, sociologie ou anthropologie, autour de thèmes fédérateurs. Parmi les prochains sujets : les conspirations, la question des « croyances politiques », les toponymes sur les plans urbains....

Nos centres d'intérêt impliquent et alimentent un dialogue suivi avec les collègues hellénistes, notamment celles et ceux qui animent le programme « Représentation et Politique ». En effet la précocité et l'éventail des recherches développées sur le thème du politique en histoire grecque permettent de poser fructueusement les bases d'une comparaison raisonnée entre les deux configurations géographiques et historiques. *H&P*, sensible aux points communs qui unissent les cités d'un vaste monde que certains n'hésitent pas à nommer « gréco-romain », voudrait aussi, modestement mais résolument, contribuer au décloisonnement des études antiques.

Last but not least, l'originalité du programme *H&P* consiste à associer quatre unités de recherche : outre ANHIMA, l'UMR 6298 [ARTEHIS](#) (Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés) de l'Université de Bourgogne, l'UR 4027 [CREHS](#) (Centre de Recherche et d'Études Histoire et Sociétés) de l'Université d'Artois et l'UMR 8164 [HALMA](#) (Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes Anciens) de l'Université de Lille y participent. De manière symbolique, le descriptif du programme figure ainsi, dans les mêmes termes, dans les « quinquennaux » de ces quatre laboratoires. Plus concrètement, les rencontres scientifiques (et conviviales !) sont coproduites et co-organisées, avec une rotation régulière des localisations des colloques ou journées d'étude (Arras, Dijon, Lille, Paris). Exceptionnellement, en janvier 2019, un colloque commun et international, destiné à entamer la relecture des concepts wébériens – approche qui va faire florès en cette année du centenaire de la disparition d'un sociologue que, comme on sait, Mommsen avait en haute estime – s'est tenu à Rome autour du concept de charisme, situé au carrefour d'*habitus* et de *praxeis* qui relèvent de la politique autant que du politique.

Raphaëlle Laignoux

Poste d'accueil

Ilaria Calini : post-doctorat LabEx Hastec (EPHE-PSL)

Mon [projet de recherche](#) post-doctoral – développé sous la supervision scientifique de Mme Gabriella Pironti – porte sur l'analyse comparée des récits concernant la destruction dans les compositions poétiques et mythologiques de la Mésopotamie et de la Grèce anciennes. Depuis l'Antiquité, l'homme s'est efforcé de représenter et de mettre en question de la fin de l'humanité, de son ordre social et de ses institutions. La narration figure parmi les pratiques mises en œuvre afin de décrire les moments de crise, de bouleversement et de désagrégation sociale à travers des procédés d'agencement d'unités discursives qui renvoient à des techniques intellectuelles complexes, mises en œuvre pour construire des récits qui condensent à la fois savoirs scientifiques, croyants et sociaux.

Ce travail porte sur deux récits en particulier, celui du poème akkadien d'*Erra* – dont la rédaction se situerait dans la première moitié du Ier millénaire av. J.-C. – et le mythe hésiodique des cinq familles humaines dans *Les Travaux et les jours*. Le poème akkadien est une composition centrée sur le thème de la colère divine qui hante l'esprit du dieu Erra, le poussant à planifier une série de destructions violentes qui visent l'anéantissement de l'humanité. Celles-ci ne se présentent pas uniquement comme des crises climatiques et des calamités naturelles majeures, mais opèrent aussi à travers une dégradation de la trame sociale qui passe par l'altération des relations familiales, le mépris des divinités et le renversement des équilibres et des rapports de force qui régissent la vie des communautés.

Or l'œuvre d'Hésiode présente une série de similarités avec le poème d'*Erra*, non seulement au niveau des contenus, mais aussi de leurs co-occurrences spécifiques et de leur agencement temporel au sein de la mise en forme narrative. Cela permet alors de révéler des convergences de plus large portée dans les choix narratifs qui régissent l'élaboration de ces compositions. Le projet prévoit une étude en parallèle : a) des composantes lexicales des unités discursives concernées, afin d'établir un inventaire des termes employés dans ces récits de destruction et des champs sémantiques mobilisés ; b) de l'agencement temporel des séquences narratives ; c) des données concernant les contextes de production et de réception de ces œuvres. Cette recherche permettra également de tester un modèle interprétatif des sources anciennes basé sur le dépassement des découpages chronologiques, culturels et disciplinaires conventionnels, dans lequel la relation entre Grèce et Mésopotamie n'est pas tellement une question d'éventuels « emprunts narratifs », mais plutôt de convergence autour d'un système de « points de tension », grâce au partage d'un horizon culturel commun dans lequel chacune de ces civilisations vient inscrire ses spécificités.

Le projet prévoit l'organisation d'un séminaire comparatiste international sur le thème des récits de destruction, prévu au Centre ANHIMA en décembre 2020, sous le titre « Déluges et autres destructions. Les récits de la fin dans la Méditerranée orientale ancienne ».



Tablette V du poème d'*Erra* provenant de Ninive (K.1282) AN944033001 - © Trustees of the British Museum

Journée d'hommage à Marcel Detienne



Le 6 mars dernier, l'École Pratique des Hautes Études a organisé une journée d'hommage à Marcel Detienne (1935-2019), à l'initiative de Stella Georgoudi et François de Polignac. Après des études classiques à Liège dont il était originaire, Marcel Detienne avait gagné Paris au début des années soixante et son parcours s'inscrivit dès lors au sein de l'EPHE, d'abord en poursuivant sa formation auprès de Louis Gernet, Georges Dumézil et Jean-Pierre Vernant, puis en étant rattaché à des titres divers aux chaires de Pierre Vidal-Naquet et de Jean-Pierre Vernant. En 1975 il succéda à ce dernier en tant que Directeur d'Études à la Section des Sciences religieuses, élu sur la chaire « Religions de la Grèce ancienne » dont il fut titulaire jusqu'en 1998.

Avec Vernant et Vidal-Naquet, il contribua en 1964 à la création du Centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes (devenu plus tard le Centre Louis Gernet, qui participa à son tour à la création de l'unité ANHIMA) et devint l'un des principaux concepteurs de « l'anthropologie historique » de la Grèce ancienne – même si par la suite il s'éloigna de Vernant et du Centre et devint professeur à la John Hopkins University en 1992.

La journée était une invitation à revisiter la pensée de Marcel Detienne dans toute sa diversité, à en retrouver les cheminements, les continuités et inflexions, et à revenir aussi sur certaines démarches qui lui étaient chères comme le comparatisme dont il fut un acteur et un promoteur passionné et qui rassembla autour de lui de nombreux collègues de l'EPHE et d'ailleurs. Les participants, y compris non hellénistes, avaient travaillé avec Detienne à des titres divers (lors des enquêtes collectives ou comme doctorants) ou avaient rencontré ses travaux dans leurs propres démarches. Neuf communications individuelles (Renée Koch-Piettre, Cléo Carastro, Catherine Darbo-Peschanski, Christian Jacob, Hocine Benkheira, Alain Le Boulluec, Sonia Darthou, Cristina Scherrer Schaub, Arnaud Sérandour) furent suivies d'une table ronde à laquelle participèrent Claude Calame, Pierre Ellinger, Dominique Jaillard, Gabriella Pironti, Giulia Sissa et Arnaud Zucker. En repartant de certains écrits ou en retraçant le devenir et les transformations d'un thème, d'une réflexion (le refus du « mythe », l'écriture, l'espace public, le politique, les polythéismes...) à distance de plusieurs années, voire plusieurs décennies, les communications et les débats, nourris, ont mis en lumière le souci de Marcel Detienne d'échapper à toute forme de pensée risquant de se figer en système, d'explorer toutes les possibilités offertes par un mode de réflexion (anthropologie structurale, anthropologie historique...) tout en remettant toujours en jeu les paradigmes qui le fondent. Il est apparu que Detienne appliquait à sa propre réflexion les questions qu'il posait sur l'autorité et les modes d'énonciation des récits sur lesquels il travaillait, en déportant sans cesse sa pensée par rapport à son dernier énoncé, sans jamais le considérer comme un « acquis » : relire Detienne, c'est accepter de s'inscrire dans un processus d'expérimentation dont la dynamique repose sur d'incessants déplacements conceptuels, un cheminement jamais achevé et, pour cette raison même, totalement actuel.

[Programme de la journée](#)

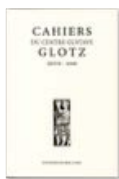
Stella Georgoudi et François de Polignac

La bibliothèque Gernet-Glotz a désormais une nouvelle page Facebook » (ressources en ligne)

Les revues ANHIMA

Cahiers Glotz

En accès libre sur [Persée](#)
(1991 à 2012)



Cahiers « Mondes Anciens »

En accès libre sur [OpenEdition Journals](#)



MÉTIS

Première série (1986 à 1998)
en accès libre [Persée](#)
Nouvelle série (depuis 2003)
[OpenEdition Books](#)



IMAGES re-VUES

En accès libre sur [OpenEdition Journals](#)



Dernières publications



D'autres publications sur le [site ANHIMA](#)

Conception et rédaction : Sonia DARTHOUS, Silvia D'INTINO

ANHIMA UMR 8210

www.anhima.fr

